

# Charles LEDUC

« Mort pour la France »



Olivier LEGRAND – AGFH 1511  
Janvier 2007

## Tué en sonnant le clairon

Charles Henri LEDUC est né à Haspres (Nord) le 16 Avril 1885. Il est le fils de Charles LEDUC et Céline MERESSE mes arrière arrière Grands Parents. Il vit une adolescence tranquille dans la rue de Valenciennes à Haspres.

Il exerce la profession d'usinier.

En 1905 il est appelé avec les camarades de sa classe pour effectuer son service militaire.

A l'époque les obligations militaires étaient d'une durée de trois ans et étaient très éprouvantes.

Le 16 avril 1910, il épouse à Haspres Mademoiselle Marie Moreau. De leur union naît la petite Solange.

Le 2 août 1914, les cloches d'Haspres sonnent à toutes volées. Elles annoncent l'ordre de mobilisation générale. Des affiches sont placardées partout sur les murs du village.

Les jeunes Haspriens mobilisés sont appelés à rejoindre dans les délais les plus brefs leurs régiments d'affectations. Charles LEDUC se rend avec deux cents de ses camarades à la gare. Le moral est bon (en tout cas, c'est ce que la propagande de l'époque tente à nous laisser croire), la guerre ne va pas durer.

Charles rejoint la 19<sup>e</sup> Compagnie du 327<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie (régiment de réserve du 127<sup>e</sup> RI) à Valenciennes où il est incorporé comme soldat de 2<sup>ème</sup> Classe.



Le régiment monte rapidement au front. A partir de cet instant l'incertitude gagne les familles, les nouvelles se font rares et la censure militaire veille. Le front se stabilise, on creuse des tranchées...

Septembre 1915, voilà un an que la guerre a éclaté. Le front est figé en champagne où est stationné le régiment de Charles LEDUC.

Le 25 septembre l'offensive reprend sous un temps pluvieux. L'artillerie crache ses tonnes d'acier sur l'ennemi. Au coup de sifflet, les fantassins partent à l'assaut des tranchées de la butte de Souain. Après quatre jours d'efforts et d'âpres combats sous un mauvais temps, les Allemands reprennent positions, l'armée française est stoppée net.

Le 6 octobre par un temps brumeux l'offensive française reprend. Le lendemain, Charles LEDUC prend son clairon et sonne le début de l'assaut de la ferme Navarin. Un coup de feu éclate, le clairon se tait. Charles tombe et ne se relève pas.



Pendant ce temps les vagues de fantassin déferlent sur les positions ennemies. L'artillerie hache les hommes, laboure le champ de bataille.

Le Trou-Bicot est ainsi nettoyé et la ferme Navarin reprise à l'ennemi. Les survivants atteignent le pied de la butte de Souain.

Les pertes sont énormes, l'état-major français décide de l'arrêt de l'offensive.

Charles LEDUC et de nombreux camarades ne sont plus de ce monde.

Après la guerre et en dépit de nombreuses démarches effectuées par sa famille, son corps ne fut pas retrouvé.

Quelques recherches m'ont permis de trouver qu'il était décédé à l'est de la ferme Navarin, secteur de Souain (Marne), le 7 octobre 1915 à sept heures du matin. Qu'il avait reçu la citation suivante : *"A toujours été un vaillant soldat, faisant constamment preuve de courage et de dévouement. Tombé glorieusement pour la France le 7 octobre 1915, à Souain, au cours d'une contre-attaque. Croix de guerre avec étoile de bronze."* et qu'il était inhumé à l'est de la ferme Navarin entre les bois P15 et P16.

**PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.**

Nom **LE DUC**

Prénoms *Charles Henri*

Grade *2<sup>e</sup> classe*

Corps *387<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie 196*

N<sup>o</sup> *0.16.885* au Corps. — Cl. *1905*

Matricule. *476* au Recrutement *Valenciennes*

Mort pour la France le *7 octobre 1915*  
à *la ferme Savarin*  
*Souain (Marne)*

Genre de mort *tué à l'ennemi*

---

Né le *16 avril 1885*

à *Haspres* Département *Nord*

Arr<sup>'</sup> municipal (p<sup>'</sup> Paris et Lyon), }  
à défaut rue et N<sup>o</sup>.

---

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.

Jugement rendu le \_\_\_\_\_

par le Tribunal de \_\_\_\_\_

acte ou jugement transcrit le *18 juillet 1919*

à *Haspres (Nord)*

N<sup>o</sup> du registre d'état civil \_\_\_\_\_

101-708-1022. [26434]

Je me suis déplacé en 2006 sur le terrain, mais je n'ai rien trouvé de concret. Il ne me reste de lui, que l'ombre de sa mémoire et un patronyme gravé sur le monument aux morts de mon village Haspres.

-----00000-----